Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 35 (1906)

Heft: 12

Artikel: Méthode raisonnée de grammaire théorique et pratique [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041099

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 09.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2° Les participants inscriront eux-mêmes leur nom sur la carte de légitimation.

3° L'horaire des trains conduisant à Fribourg est le suivant :

Départ de	Châtel-St-Denis	6 h. 13	Arrivée à	Palézieux	6 h. 32
»	Palézieux	6 h. 38	»	Romont	7 h. 09
»	Bulle	6 h. 07	»	Romont	6 h. 45
»	Romont	7 h. 12	»	Fribourg	7 h. 56
»	Morat	6 h. 44	»	Fribourg	7 h. 35
»	Estavayer	7 h. 08	»	Fribourg	8 h. 32

4° Les participants sont priés de se conformer aux ordres des membres du Comité local. La formation en cortège est de rigueur.

5° Toute répétition de chant est formellement interdite pendant la séance d'étude.

6° Les cartes de banquet seront mises en vente à l'entrée de la grande salle des Charmettes.

Méthode raisonnée de grammaire théorique et pratique

(Suite [1].)

Nous avons établi, dans un précédent article, la base psychologique des procédés à suivre dans l'enseignement de la grammaire et ses applications à l'école primaire. Quittons maintenant le domaine théorique, et, à la lumière des principes que nous avons posés et adoptés, tâchons de nous bien diriger dans le champ un peu compliqué de la pratique.

2° *Appréciation pratique.*

Et d'abord, avons-nous à nous déclarer satisfaits des résultats obtenus par ce qu'on appelle généralement « la nouvelle méthode ? » Hâtons-nous de dire que dans les parties de notre canton où celle-ci a été bien comprise et enseignée rationnellement, l'expérience lui est déjà favorable. Malheureusement, bien des maîtres travaillent encore gauchement en la matière, et dans ce cas, le succès est loin de répondre à l'effort.

[1] Voir la première partie dans le *Bulletin* du 15 mars 1906.

Du reste, des plaintes se sont élevées à ce sujet. L'on entend dire parfois que l'orthographe baisse, que nos jeunes gens ne savent plus écrire correctement. Dernièrement encore, en chemin de fer, un vieux pédagogue retraité annonçait solennellement la faillite de la nouvelle méthode. Heureusement, ce juge partial ne condamnait que ce qu'il avait vu lui-même d'une méthode que, par parti pris probablement, il n'avait jamais voulu expérimenter sérieusement. Peut-on s'en tenir à une telle manière de voir ? Non, assurément pas. Quant à la baisse de l'orthographe, elle est constatée ici et là, mais elle est due essentiellement aux premières hésitations dans l'application de la méthode et à certains procédés maladroits encore à la mode de nos jours. Il faut de plus remarquer qu'actuellement, nous visons à faire appliquer avant tout les règles essentielles, les plus générales de la grammaire, tandis qu'autrefois, le principal semblait consister dans les exceptions, même les plus bizarres. Rien d'étonnant, dès lors, qu'elles fussent mieux connues qu'aujourd'hui, même des plus ignorants. Non, il n'est pas possible qu'une méthode, basée exclusivement sur l'ordre de développement de nos différentes facultés et ayant pour effet de faire observer, agir et raisonner, il n'est pas possible, dis-je, qu'une telle méthode ne porte pas des fruits, même remarquables.

Mais venons-en, sans plus tarder, à la pratique proprement dite. Comment s'y prendre et quel ordre suivre pour bien enseigner la grammaire selon la méthode analytico-synthétique ?

3° *La grammaire au cours inférieur.*

Occupons-nous d'abord du cours inférieur. Selon la méthode, nous décomposons d'abord ce tout en des parties, ou mieux, nous examinons d'abord ce *tout* en lui-même, puis dans ses éléments constitutifs. Or, le tout grammatical le plus simple est la proposition. C'est de là qu'il faut partir. Au moyen de propositions simples comme : Le livre est un objet d'école, ou : Albertine a deux crayons, ou encore : Le menuisier fait la règle de bois, etc. Nous ferons observer et comprendre que dans toute proposition, il y a quelqu'un qui est ou agit, un état ou une action qui se produisent et un être sur lequel cette action s'exerce directement ou indirectement. Comme application, nous ferons découvrir dans un passage lu des propositions simples, du genre de celles que nous venons de citer ; parfois aussi, nous indiquerons le sujet ou l'action : l'élève devra découvrir l'élément manquant. Voilà déjà une source de multiples exercices, qui tiendront lieu en même temps de petits travaux de rédaction : c'est, en définitive, l'analyse logique des petits.

De là, il faut aborder les éléments successifs de la proposition. Quand je dis : Louise renverse son encrier, il y a un être qui agit, c'est Louise. Si nous disons : L'écolier est obéissant, ici, c'est à l'*écolier* qu'il appartient d'être obéissant. De l'étude faite de ce premier élément au moyen d'exemples bien adaptés, doit découler la connaissance, la *reconnaissance*, si l'on veut, du *nom* en général. De la comparaison entre Louise, une élève du cours inférieur, et chaque élève qui porte un nom différent de Louise, il est facile de faire ressortir concrètement la distinction entre le nom *commun* et le nom *propre*.

A ces distinctions bien établies, les exercices d'application feront suite. Ceux-ci auront pour but de constater si l'enfant sait reconnaître les noms, comme aussi distinguer les noms communs des noms propres, en groupant dans telle colonne les noms communs, dans telle autre, les noms propres, etc. Il va sans dire que, le plus possible, nous nous servirons d'un passage bien approprié du livre de l'élève : tel est l'esprit de la méthode de concentration.

Je ne détaillerai point par le menu les procédés à suivre pour chaque cas, si les bases sont bien établies, on pourra s'orienter sûrement. Qu'il suffise donc d'indiquer un peu rapidement la suite logique des points grammaticaux à étudier.

Non seulement, il y a des noms communs et des noms propres, mais encore des noms de personnes, d'animaux, de choses. De propositions semblables à celles-ci :

Pierre possède deux règles.

L'âne trotte sur la grand'route.

La fenêtre est une partie de la chambre, il sera aisé de faire découvrir cette distinction. Toujours, d'autres exemples semblables seront trouvés par les élèves, et l'on passera aux exercices d'application.

Mais le nom est rarement seul. Faisons d'abord remarquer qu'il est ordinairement précédé d'un petit mot, comme dans : *le* pupitre, *la* vitre, *les* serrures, *du* papier.

Par quelques exemples bien choisis et interprétés, l'élève sera amené à en déduire que ces petits mots, nommés des *articles,* servent soit à préciser le nom, soit à le déterminer. D'où, étude élémentaire de l'article, ce compagnon presque indispensable du nom.

Les principaux articles connus, il sera logique d'étudier successivement, par les procédés indiqués, le genre et le nombre des noms, avec la formation du pluriel et les exceptions les plus utiles à connaître.

(A suivre). B. F.